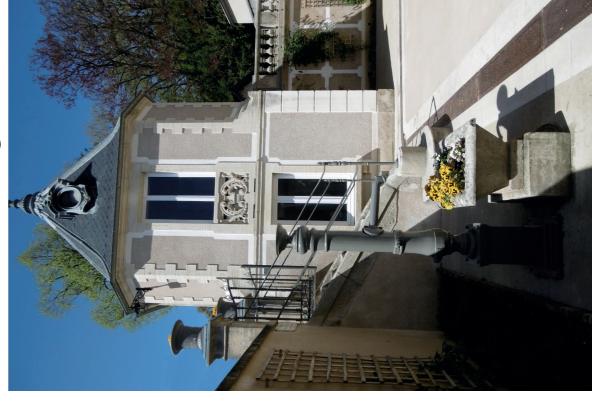


Entrée gratuite



Parc Lamugnière

Ville d' Arc-lès-Gray



Éléments historiques

Ce parc, ainsi que les bâtiments d'habitation et les dépendances situés en bordure de rue, ont été conçus pour Jean-Baptiste Faivre, négociant en vin et son épouse, dans les années 1890. Passé par mariage à la famille Lamugnière, il tombe dans l'abandon à partir de 1940.

Sensibilisée à l'intérêt esthétique et botanique des lieux par Michel-Antoine Boyer, architecte et urbaniste de la commune, la municipalité achète le site en 1986. Conseillée par la Direction régionale de l'Environnement et le Service départemental de l'Architecture, elle entreprend un premier nettoyage pour extraire les espaces et les plantations d'origine de la gangue verte créée par la végétation spontanée.

Désireuse de protéger ce site d'exception, la commune demande une protection au titre de la loi sur les sites qui intervient en juin 1993. Après la restauration des bâtiments, une première étude de réhabilitation du parc est confiée à l'agence «Territoires» en septembre 2000. À l'issue de ce travail, la réfection des allées, l'éclairage et le renouvellement de certaines plantations sont menées à bien.

Une seconde étude, commanditée en 2009 à l'équipe de Marc Lechien paysagiste et urbaniste, a permis de compléter les travaux précédents par la restauration des bassins, de la rivière anglaise, du fruitier, des bordures en pierre à trous, ainsi que par la création d'escaliers, la replantation de massifs arbustifs et d'essences rares, là où les anciennes plantations étaient arrivées au terme de leur existence.



ouvert tous les jours du l^{er}octobre au 31 mars de 8h à 18h du l^{er}avril au 30 septembre de 8h à 20h

Arbre aux 40 écus (Ginkgo biloba) elu arbre de l'année 2016 par le magazine Terre Sauvage



Une composition caractéristique du Pittoresque

Succédant au Classicisme (1600-1760),

le Pittoresque s'étend de la fin du XVIII° siècle à la 1ère guerre mondiale. Cette période englobe les jardins anglo-chinois, les parcs à fabriques, les jardins romantiques aussi bien que les parcs paysagers qui ont en commun d'être conçus comme des suites de tableaux de nature que le visiteur découvre au fil de sa promenade.

L'itinéraire forme généralement une boucle qui laisse le choix au promeneur de partir d'un côté ou de l'autre de l'habitation.

Ses pas sont motivés par l'apparition d'éléments qui vont attiser sa curiosité ; il peut s'agir, comme ici, d'un hêtre pleureur, d'un pavillon original, d'une vue sur l'église ou encore d'une fausse grotte.

Au parc Lamugnière, la forte pente du terrain a permis, en outre, de créer un circuit d'eau qui alimente plusieurs bassins. Les essences rares jouent également un rôle important, certaines font référence à l'Asie comme l'arbre aux 40 écus ou à l'Amérique, tel le chicot du Canada, ce qui permet d'évoquer des sites lointains sans quitter Arc-lès-Gray...

Les concepteurs du Pittoresque cherchent également à ce que chaque saison soit attrayante: les arbustes à fleurs égayent le printemps, l'été est l'occasion de sortir les fleurs qui hivernaient dans la serre, certains arbres sont choisis pour leur coloration automnale chatoyante et, enfin, les essences persistantes luttent efficacement contre le dépouillement hivernal. Nombre des sujets mis en place vers 1890 témoignent encore de cette riche palette, d'autres ont été récemment replantés, c'est le cas par exemple, du rosier dédié à madame Faivre qui disparut lorsque le parc fut délaissé... Récemment retrouvé chez un pépiniériste dijonnais, il orne à nouveau les plates-bandes proches de la maison.

Marc Lechien, paysagiste & urbaniste Ville d'Arc-Lès-Gray, maître d'ouvrage